

# FEMMES MIGRANTES ET BARRIÈRES DANS LES SERVICES PRÉNATAUX: RECEVOIR DES SOINS À L'ÉTRANGER, LA SOLUTION?

Au Canada, certaines femmes migrantes choisissent de traverser les frontières pour aller chercher des soins prénataux dans un autre pays. Des diagnostics contradictoires, des incohérences dans les traitements, les prescriptions et les recommandations peuvent s'en suivre, et entraîner des conséquences négatives sur la santé des femmes et des enfants à naître. Dans quelle proportion les femmes migrantes se tournent-elles vers les soins prénataux transnationaux (SPT)? Mais surtout, pourquoi? Sachant que la moitié des femmes qui donnent naissance à Montréal sont immigrantes, comprendre ce qui les pousse à aller chercher des soins à l'extérieur du pays est plus que pertinent.

**2595** femmes au Canada depuis moins de 8 ans et qui ont donné naissance dans un hôpital montréalais.

**10%** d'entre elles ont recours à des soins prénataux transnationaux (SPT).

**6%** d'entre elles sont arrivées au Canada pendant leur grossesse.

Le recours aux SPT est associé au processus migratoire. Les femmes de ce groupe sont plus nombreuses à avoir un statut précaire, de réfugié ou de demandeur d'asile et à ne pas bénéficier d'une couverture provinciale d'assurance maladie.

**4%** d'entre elles habitaient déjà à Montréal avant le début de leur grossesse.

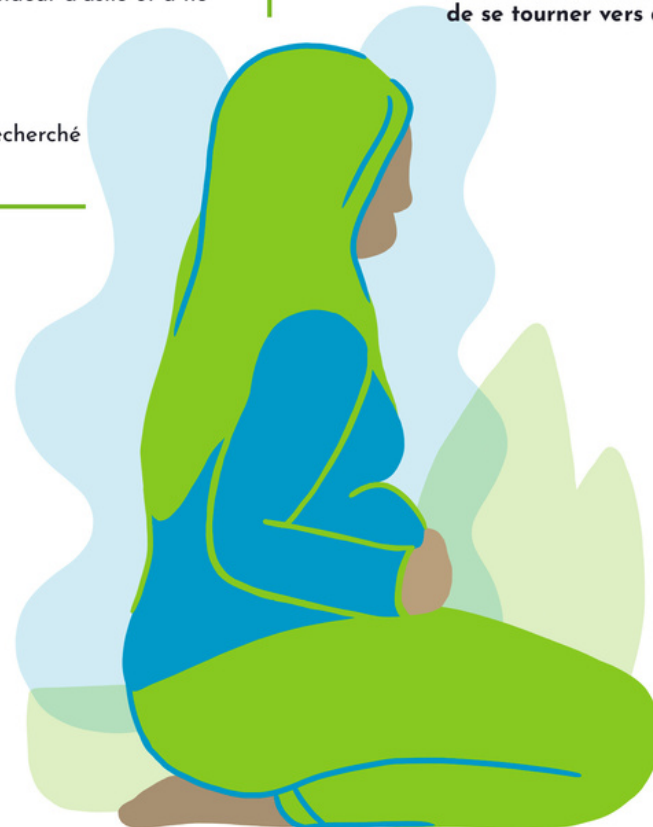
Malgré le fait que ces femmes étaient déjà au Canada, elles ont recherché des soins prénataux à l'extérieur du pays pour diverses raisons.

## Fournir rapidement des informations et services

Dès leur arrivée au pays, fournir rapidement aux femmes migrantes des informations sur les services et les soins prénataux disponibles, les endroits et la façon d'y accéder.

## Pallier les difficultés de la langue et de communication

- Offrir les services d'une interprète.
- Développer du matériel traduit dans plusieurs langues.
- Prendre plus de temps pour donner et expliquer les différentes informations.



Les données présentées dans cette infographie sont tirées de l'article de Lisa Merry, Ye Na Kim, Marcelo L. Urquia, Julie Goulet, Sarah Fredsted Villadsen et Anita Gagnon, «Transnational prenatal care among migrant women from low-and-middle-income countries who gave birth in Montreal, Canada», publié en 2023 dans BMC Pregnancy and Childbirth, volume 23, n° 292.

## Pourquoi certaines femmes migrantes se tournent-elles vers un autre pays pour recevoir des soins prénataux?

### Papa et famille vivant au pays d'origine

Les femmes qui ne vivent pas avec le père de l'enfant sont **4,8 fois plus à risque** d'avoir recours aux SPT.

Afin de recevoir du soutien du père et de la famille, elles sont plus enclines à retourner au pays d'origine et en profiteraient pour recevoir des soins prénataux.

### Expériences et perceptions négatives des soins en terre d'accueil

Il est possible que les femmes utilisent les SPT en raison des barrières d'accès ou parce que leurs besoins et attentes ne sont pas satisfaits lorsqu'elles reçoivent les services au Canada. Ces femmes migrantes qui ont recours aux SPT rapportent davantage d'expériences négatives de soins au pays d'accueil. Un plus grand nombre d'entre elles affirme ne pas toujours être satisfait des soins reçus, ne pas avoir compris l'information transmise et avoir senti que les professionnel·les de la santé n'étaient pas toujours encourageant·es ou rassurant·es.

Les femmes qui ont une perception plus négative des soins de santé prénataux au Canada sont **1,2 fois plus à risque** de se tourner vers des SPT.

## Les soins prénataux à Montréal : les difficultés rencontrées



**48% à 61%**

des femmes migrantes rapportent de longs délais d'attente.



**22% à 34%**

d'entre elles rencontrent plusieurs contraintes en lien avec l'accès aux soins ou services comme les cours prénataux, des tests médicaux et les services sociaux, notamment parce qu'elles ne savent pas que les services sont offerts.



**51% à 66%**

ne reçoivent pas l'information dans leur langue.

**90% à 97%**

ne se font pas offrir les services d'une interprète.



**Plus de 91%**

ne sont pas consultées quant à leurs préférences...

- En lien avec le genre de la personne qui leur donnera les soins.
- En lien avec les soins qu'elles recevront.



**16% à 25%**

rapportent que le personnel ne prend pas assez de temps pour leur donner les explications.



**65% à 71%**

disent ne pas recevoir suffisamment d'information.